

HANDBALL

18^e MONDIAL DES U21 / ENTRETIEN AVEC MANSOUROU AREMOU, PRÉSIDENT DE LA CAHB :**«L'Afrique doit savoir monnayer son poids au sein de l'IHF»**

De notre envoyé spécial en Grèce, Ouahid Karimi

Nous avons profité du passage de Mansourou Aremou, président de la Confédération africaine de handball, à l'hôtel Capsis, où résident les équipes prenant part à ce Mondial, pour lui poser quelques questions sur ce Mondial ainsi que sur le handball africain.

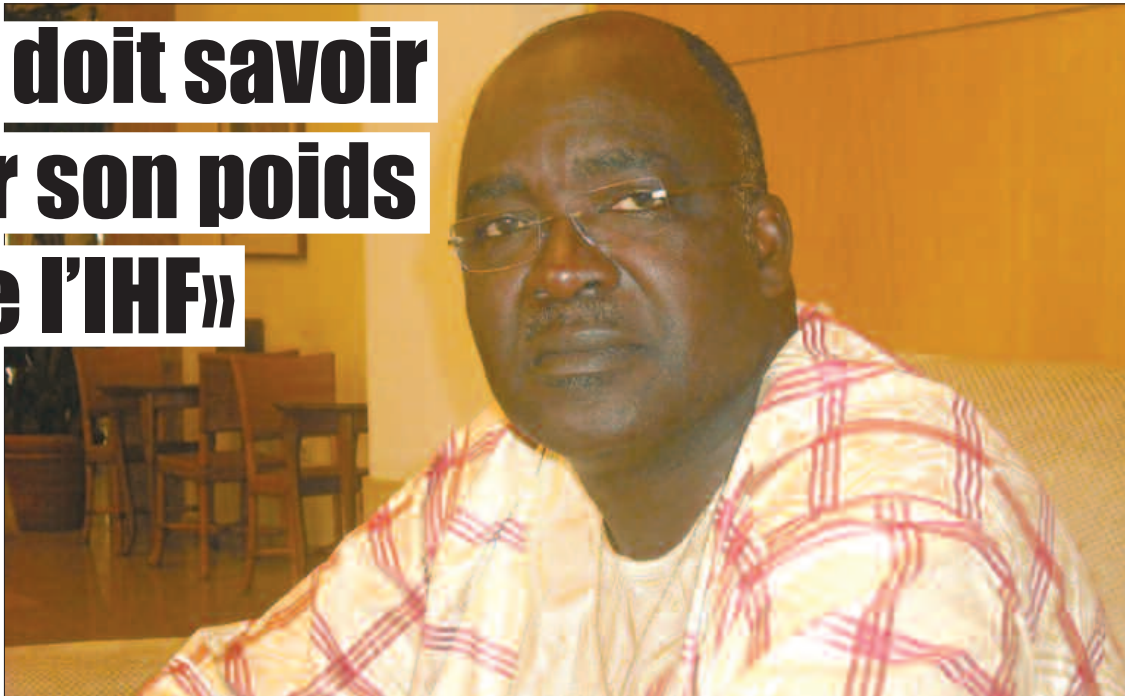
Le Soir D'Algérie : Monsieur le président, comment appréciez-vous ce Mondial sur le plan organisationnel ?

Mansourou Aremou : Tout d'abord, il faut tenir compte du fait que la Grèce connaît quelques difficultés économiques, depuis quelque temps déjà. Cette récession économique a eu un impact sur l'organisation de ce championnat.

Par rapport au cahier des charges, la Fédération internationale de handball (IHF) a fermé les yeux sur certaines choses. Moi, j'estime que c'est une attitude assez responsable. Il faut aussi noter que forts de tous ces éléments, les membres du comité d'organisation se sont pliés en quatre pour essayer de répondre aux attentes des usagers de l'IHF malgré les difficultés rencontrées. Je crois qu'ils ont tenu leur pari et que le Mondial se déroule très bien pour toutes les délégations et les officiels.

Et sur le plan technique ?

Sur ce plan, nous devons nous réjouir car lors des rencontres dis-



Photos : DR

putées, on a noté une nette amélioration du jeu de ces jeunes. C'est vrai qu'ils sont plus obsédés par le jeu en attaque que par la défense. Les scores enregistrés sont là pour le prouver et c'est ce qui caractérise le jeu des jeunes joueurs.

Je pense que la maturité viendra avec le temps pour porter une attention à la défense. Ce qui est à relever pour l'Afrique, et il faut le souligner, c'est que les délégations ont représenté valablement le continent, surtout les pays de l'Afrique du Nord. En effet, l'Algérie n'a pas du tout démerité quand on sait le temps dont l'équipe a disposé pour préparer ce mondial. Je dirai «chapeau», en particulier à la Tunisie et à l'Egypte qui ont pu négocier des places supplémentaires pour l'Afrique pour la prochaine édition du Mondial. Ils se sont bagarés pour se retrouver dans le carré d'as de cet événement. Il y a de quoi se réjouir. Cela prouve que le handball africain progresse tout doucement.

Y aura-t-il un jour un Mondial en Afrique ?

Oui. Je pense qu'il y a deux

facteurs déterminants pour organiser un Mondial. D'abord, il y a les conditions économiques, et vous n'êtes pas sans ignorer les perturbations sociales qui agitent l'Afrique du Nord. Or, c'est là où il existe beaucoup de dispositions pour abriter des événements mondiaux. Aussi, il faut laisser le temps au temps. Le deuxième facteur est, bien sûr, la performance de l'équipe du pays organisateur. Je ne pense pas qu'il faille organiser un Mondial pour se retrouver en dehors du carré d'as. Lorsque ces deux conditions seront réunies, je suis convaincu que l'un des pays de l'Afrique du Nord s'affichera. Pour ce faire, il aura tout le soutien de la CAHB.

Les équipes africaines qualifiées au Mondial de Suède 2011 ont été prises en charge par la CAHB. Est-ce que cette expérience sera renouvelée ?

Nous avons compris, très tôt, au niveau de l'exécutif de la CAHB que nous avons besoin de coopérer avec les pays de référence, notamment européens si nous voulons réduire le fossé qui nous sépare. Entre autres, la CAHB

essaie d'établir des conventions avec les pays organisateurs de coupes du monde pour pouvoir bénéficier de facilités spécifiques. Comme nous l'avons fait pour le Mondial de Suède 2011. Nous avons pris nos dispositions pour le prochain Mondial dames du Brésil. Il n'y a pas de raison pour que cela ne se renouvelle pas.

Revenons à la CAHB. Quels sont ses futurs grands chantiers ?

Je pense qu'il faudra renforcer ce que nous avons entamé. Pour notre premier mandat, nous avons relevé les points focaux d'importance. Ensuite, nous allons convaincre tous les acteurs potentiels à partager la même vision que nous sur ce qui est en train d'être réalisé, et ce, tant bien que mal. En somme, il y a un début d'exécution de certains de nos objectifs portant sur la popularité de la discipline.

En plus clair, faire en sorte que les 50 pays africains de la CAHB soient actifs et puissent participer à au moins une compétition statutaire pas an. L'autre important objectif est de réduire le fossé qui nous sépare de l'Europe à travers la formation des acteurs sur le terrain que sont les arbitres et les techniciens.

A mon humble avis, des progrès sont réalisés. Il faut aussi sensibiliser les gouvernements africains pour la construction de salles. Pour les convaincre, il faudra leur présenter un bon produit handballistique.

Quel est le poids de la CAHB au niveau de l'IHF ?

D'abord, il y a de très bonnes relations entre la CAHB et l'IHF. C'est le plus important. De ce fait, nous leur montrons la réalité africaine pour qu'il y ait des solutions pour l'améliorer. D'autre part, l'Afrique constitue un atout et il faudra savoir monnayer cette situation. Cela dépendra de la qualité de ses dirigeants et de leurs visions et capacités de travail.

A vous entendre, il y a de l'espoir...

Bien sûr qu'il y'en a. L'essentiel est que tout le monde se mette au travail et pouvoir rajeunir les acteurs sportifs afin de garantir un avenir radieux au handball africain.

Propos recueillis par O. K.



ve à mener longtemps : une équipe marque et l'autre égalise et ainsi de suite. La 52' indique un avantage algérien d'un but (19-18). Mais les camarades de Belaid sont fébriles et ne gardent pas souvent leur avantage. Le jeu est souvent rude mais reste dans les limites de la correction. Mais le banc algérien pousse les joueurs algériens et cela porte ses fruits quand Daoud crucifie le keeper qatari à quelques secondes de la fin sur jet de 7m. Malgré le time-out demandé par le coach slovène du Qatar, le gong final est en faveur des Algériens qui s'imposent d'un tout petit mais précieux but (22-21)

O. K.

BOXE

CHAMPIONNAT DU MONDE CADETS Les Algériens hors course

Les boxeurs algériens Chemseddine Kramou (52 kg) et Chihabeddine Bordji (44-46 kg) ont été éliminés de la compétition des Championnats du monde «cadets», qui se déroulent à Astana en Kazakhstan, rapporte le site officiel de la Fédération internationale de boxe amateur (AIBA).

Qualifié avec brio pour les quarts de finale face au Syrien Ali Ghosoun (17-8), Kramou a vu son chemin s'arrêter hier face au Bélarus Eduard Vaha, sur décision des juges. Le combat s'étant terminé sur un score de parité (19-19).

Pour sa part, Chihabeddine Bordji n'a pu résister devant l'Iranien Kadhim Sham Aal-Ezirej (21-12), en huitièmes de finale. Au premier tour, Bordji avait éliminé l'Ecosais Tham Andrew (16-9).

Par contre, le boxeur algérien Mohamed Abid (60 kg) a été éliminé dès le premier tour par le Géorgien Jemal Shanamderidze (26-4).

Quant à Saïd Beche (75 kg), quatrième et dernier pugiliste algérien engagé aux Championnats du monde «cadets», il croisera les gants contre le Kazakh Duisaly Askar, pour le compte des 1/8^{es} de finale.

Le Mondial d'Astana enregistre la participation record de 52 pays représentés par 360 pugilistes.

GALA PROFESSIONNEL À BLIDA Benguesmia - Szalai en haut de l'affiche

Sous le haut patronage de monsieur le wali de la wilaya de Blida, le promoteur M. Guenif Mohamed en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports et la Ligue de Blida organise un gala international de boxe professionnelle demain à partir de 20h au niveau du stade chahid Hamoud-Daïdi de Blida.

Durant cette soirée pugilistique placée sous l'égide de la Fédération algérienne de boxe, Benguesmia Mohamed (champion du Monde WBB, champion intercontinental WBO - IBF, champion méditerranéen IBF et champion d'Afrique) affrontera le Hongrois Szalai Viktor (vice-champion intercontinental WBF 2010) dans la catégorie des lourds. Ce combat fait partie du plan de préparation et compte dans le classement de notre boxeur pour le titre du championnat du monde UBO qui se déroulera en Algérie en novembre 2011. En ouverture de cette affiche, le jeune nouveau professionnel Dahou Djamel-Nacerddine de Tiarat croisera les gants contre le chevronné Chebane Mounir, (Boufarik) dans la catégorie des légers. Le second combat professionnel opposera le champion d'Algérie Korti Rachid (Tipasa) contre Caillol Rachid (Koléa) dans la catégorie des mi-lourds.

Cette manifestation sportive sera animée par une troupe folklorique et sera rehaussée par la présence du nouveau recordman du monde en Guinness Book, l'Algérien Tafzi Ahmed (résident en Allemagne). Les organisateurs rendront, enfin, hommage durant ce gala à plusieurs figures de la boxe algérienne.

MATCH DE CLASSEMENT

L'Algérie surclasse de nouveau le Qatar

Après une journée de repos qui est tombée «à pic», notre équipe des U21 retrouve la salle YMCA de Thessaloniki en Grèce pour un autre match. Il compte pour les matchs de classement de ce deuxième tour comptant pour ce 18^e Mondial.

Pour cette rencontre, la délégation a reçu la visite de son Excellence l'ambassadeur d'Algérie en Grèce, M Salouandji Tedjini. Il se fait un plaisir d'accompagner l'équipe pour assister à cette confrontation. Retour aux péripéties de ce deuxième duel algéro-qatari en cette compétition.

Sous la direction de la paire slovène Cvetko Jure-Kavalir Brstin, les débats sont entamés nonchalamment par les deux ensembles qui ratent leurs premiers essais. La course-poursuite commence dès le premier but algérien par Zamoum. Mais après un ascendant qatari qui est de deux longueurs entre la 3' (3-1) et la 9' (6-4), les Blancs algériens se secouent pour égaliser à la 11' (6-6) et mener juste après (7-6) et (8-6) à la 14'. Mais après le face-à-face raté de Kaâbache, ajouté aux 7m loupés de Boulehsa et Saker ainsi que les tirs nuls de Boudjenah et encore Saker, les Qataris reviennent à la hauteur des Algériens, d'abord 9-9 à la 20', 11-11 à la 26'. Ils reprennent l'avantage au tableau d'affichage et le garder à la pause-citron (12-11). Dès la reprise, les coéquipiers de Daoud se lancent à l'assaut de l'arrière-garde adverse et sont récompensés par leurs efforts. D'entrée, une course-poursuite commence alors et aucune formation n'arri-